

Méthode à partir des rapports de Jury 2022

Le type d'épreuve

- Rappelons **qu'il ne s'agit pas d'une analyse générale du texte proposé**. On attend une **analyse** du poème qui soit **en lien avec le sujet de réflexion** (Nice)
- Le jury n'attendait **ni une étude linéaire ni des explications de nature stylistique**. (Poitiers)
- Néanmoins deux écueils ont été notés par le jury : une **évocation imprécise du texte** sans citation et *a contrario* un **commentaire littéraire du texte fondé sur un relevé de figures de style**. Si l'analyse stylistique peut soutenir le propos (l'analogie du langage enfantin avec celui du lys ou des abeilles), elle ne constitue pas l'enjeu de la question : il s'agit d'un **développement argumentatif qui doit par conséquent reposer sur les idées du texte, non sur l'analyse formelle**. (Reims)
- La dernière partie de l'épreuve, qui est également la plus lourde au regard du barème – 9 points sur 20 –, tout en exigeant une réflexion étayée de la part des candidats, **ne doit pas être confondue avec l'exercice de la dissertation** ; le temps imparti ne permet pas un tel niveau de problématisation et d'analyse. (Montpellier)
- **Sans attendre** une démarche qui est celle d'un exercice que les candidats ont pu pratiquer, le **commentaire littéraire**, il s'agissait néanmoins **d'envisager, dans sa littérarité**, la façon dont le poète rendait compte de son lien avec Jeanne et George. C'est une « **réflexion littéraire sur un texte poétique puis argumentation développée** » (Toulouse).
- Rennes :
 - Enfin, il est inutile de rapporter tous les propos à la pédagogie : il n'y a pas d'attendus pédagogiques systématiques dans cette partie de l'épreuve.
 - Disons-le d'entrée de jeu, **il n'est pas attendu des candidats qu'ils produisent un commentaire du texte support**, ce serait un hors-sujet fâcheux. L'intitulé indique précisément qu'il s'agit d'une « **réflexion, structurée et argumentée** ».

Pour le dire clairement, les candidats sont conduits à fournir :

- Un **travail réflexif** : le jury veut voir une réflexion en mouvement, avec un début, un milieu et une fin, on n'attend pas nécessairement une réflexion aboutie ;
- Un **travail structuré** : les idées doivent être organisées les unes par rapport aux autres selon une logique clairement perceptible ;
- Un **travail argumenté** dont l'objectif est de convaincre les lecteurs ;
- Un **travail documenté** dont la réflexion est soutenue par des exemples littéraires et culturels précis, au premier rang desquels le texte support (il est évidemment possible de s'appuyer sur certains points déjà travaillés, notamment dans la partie de lexique)
- Un travail soutenu par une **expression impeccable** (Lyon)

L'introduction. Elle ne comporte qu'un seul et unique paragraphe mais trois temps :

1. une présentation¹, sommaire et essentielle du texte support, plus détaillée de notions en jeu dans le sujet ;
2. une problématique énoncée sous la forme d'une interrogative directe ou indirecte (attention à la syntaxe) ;
3. l'annonce des titres des grandes parties du plan qui sera développé (on n'annonce jamais les sous-parties). (Lyon)

On attend d'une introduction qu'elle présente l'objet de la réflexion et le texte support. (Nice)

La conclusion. Elle aussi ne comporte qu'un seul et unique paragraphe et un ou deux temps :

1. le bilan de la réflexion, c'est-à-dire la réponse précise à la question posée en problématique et la récapitulation des grandes idées du travail ;
2. éventuellement, même si c'est souhaitable, une ouverture d'ordre didactique, culturelle, sociale.

Attention cependant, une ouverture n'est pas une simple allusion, elle doit être un minimum développée ce qui permet, généralement de doubler la longueur de la conclusion. Cette ouverture, si elle est pertinente, octroie à son auteur une bonification. (Lyon)

Une conclusion peut proposer une ouverture pertinente, mais elle se doit avant tout de formuler un bilan efficace et élégant de la pensée développée par le candidat. (Nice)

¹ Cette présentation peut être précédée d'une phrase d'accroche qui a le double avantage, d'une part, de préciser le thème de la réflexion et donc d'amorcer la problématisation et, d'autre part, d'éviter de commencer le travail par les formules terriblement maladroite comme « ce texte » ou « cet extrait ». En revanche, gardez-vous absolument d'accroche sous la forme de truismes absolument faux et invérifiables du style « De tout temps, les hommes ».

Les références peuvent ne pas ressortir exclusivement à la littérature patrimoniale : les candidats peuvent, sans rougir, faire appel à leurs connaissances de la **littérature de jeunesse**, à leur expérience de **spectateur de théâtre et de cinéma**, à leurs **connaissances universitaires** acquises en premier cycle. Il n'en demeure pas moins que des **connaissances en littérature classique sont attendues**. **Évitez d'employer deux fois le même exemple** dans deux sous-parties différentes ou, si vous le faites, veillez à en développer une dimension différente. (Lyon)

Les étapes

1. Avant toute chose, **lire et relire le texte support** qui doit prendre une place importante dans le développement. (Bordeaux)
2. **bien lire**, c'est-à-dire comprendre et analyser le texte mais aussi **l'ensemble des supports fournis**, c'est-à-dire le **paratexte** et l'**énoncé**. (Amiens)
3. prendre le temps de **bâtir au brouillon un plan articulé, cohérent, progressif, répondant à la problématique posée**. On attend un raisonnement, une pensée dialogique, permettant d'embrasser clairement les enjeux de la question. (Amiens)
4. Faire une **liste de repérages** (et donc de révisions...) propres à faire émerger du sens et des émotions : champs lexicaux, valeurs des temps, figures de style (quasi aucune copie n'en a fait mention), contrastes, certaines classes de mot (adverbes...), à savoir des éléments simples, mais porteurs (Bordeaux)
5. réaliser un **brainstorming** en explorant toutes les **pistes possibles de réflexion** et faire l'inventaire de ses connaissances. Les candidats doivent se persuader qu'ils ont une culture générale suffisante pour répondre à la question du sujet ; leur parcours scolaire, universitaire, personnel, professionnel, quel qu'il soit, leur a permis d'assimiler des savoirs, d'emmagasiner des informations, de fréquenter des oeuvres, de croiser des données scientifiques et constitue par conséquent une richesse à exploiter. Ce travail préparatoire permet également de **lister les arguments**, de tenter de **les approfondir**, de les **classer par ordre d'importance**. (Reims)
6. Le plan du développement doit être clair et explicite, c'est-à-dire permettre au lecteur – donc au correcteur – de suivre le raisonnement et de conduire à une conclusion claire et convaincante. Le **recours aux connecteurs** qui montrent la progression de la réflexion est indispensable pour ce faire. (Amiens) / Veiller au brouillon à **organiser son propos et à le structurer à l'aide de liens logiques** (Caen)
7. S'entraîner dans la phase de brouillon à **rédigier la conclusion immédiatement après l'introduction** afin de s'assurer que l'une répond à l'autre. (Bordeaux)
8. Par ailleurs, le propos doit être étayé à partir des **passages ou des citations du texte**, de façon à appuyer et justifier le propos. Mais il convient également d'ouvrir la discussion, d'aller plus loin et, pour cela, le recours à **d'autres références que le texte support** est nécessaire. Il est préférable que ces références soient **variées** et choisies **dans différents domaines** : littérature, cinéma, musique, théâtre, danse, spectacle etc. Dans tous les cas, on attend des références précises (nature de l'exemple, titre, auteur). (Amiens) / Pour chaque référence, **titre et nom de l'auteur** doivent être cités avec précision (Nantes)
9. la question III appellent des **réponses intégralement rédigées** (même les titres des parties doivent l'être et être intégrées à la rédaction des paragraphes). (Lyon)
10. Certains candidats emploient de façon très aléatoire les **alinéas** alors que la règle est simple, il doit y en avoir à chaque retour à la ligne (ce que signifie « a-linea ») ou nulle part ; il ne saurait y avoir d'entre deux. Concrètement,
 - les **retours à la ligne**, marqués par des alinéas, matérialisent les changements de sous-parties au sein d'une même partie ;
 - un **saut de ligne** matérialise le passage de l'introduction à la première partie, d'une partie à l'autre et de la dernière partie à la conclusion. Il ne faut pas de saut de ligne entre les sous-parties. (Lyon)
11. En fin d'épreuve, la **conclusion** initialement rédigée pourra être **ajustée au propos développé** (Bordeaux)
12. garder les **cinq dernières minutes pour la relecture** : il est souhaitable de relire deux fois sa copie, une première fois pour le sens et une seconde exclusivement pour l'orthographe, la syntaxe (accord sujet/verbe et accord dans le GN) et la ponctuation (Paris). C'est également le moment où l'on prêtera attention à la variété – mais aussi à la précision – du **lexique**. Il s'agit d'exprimer sa pensée en trouvant les mots justes, précis et de varier les formules afin d'éviter les répétitions. (Amiens)
Il est nécessaire de vérifier à un moment ou à un autre du travail :
 - la rectitude des accords (sujet/verbe, noms adjectifs),
 - la correction des conjugaisons,
 - la correction des emplois des pronoms,
 - l'absence de confusion entre les différents homophones (à/a ; ce/se ; son/sont...)
 - toute autre erreur que vous savez commettre régulièrement. (Lyon)